Violence gratuite : une mère de famille tire la sonnette d'alarme

15/02/2012 à 22h03

Suite à l'agression de son fils de 20 ans, survenue dimanche dans le quartier du Chemin-Vert, une commerçante boulonnaise s'étonne de la banalisation de la violence gratuite.

Dimanche dernier, vers 16h30, un jeune Boulonnais de 20 ans circule à pied rue du Chemin-Vert, et se dirige vers l'épicerie. Soudain, il reçoit une boule de neige. Rien de bien méchant, a priori. Le Boulonnais jette un oeil au tireur.

> *Suite à ce regard, quatre à cinq personnes s'abattent sur le Boulonnais, et le rouent de coup.*

« C'était en plein après-midi, s'étonne encore la maman de la victime, une commerçante boulonnaise. À un moment donné, l'un des agresseurs a dit à ses copains qu'il connaissait mon fils ». La victime, qui reconnaît également son agresseur, prononce son nom. Probablement par crainte de suites judiciaires, le groupe s'en va sans demander son reste. (…)

> *Les résultats des examens médicaux révèlent un traumatisme crânien, et de multiples contusions sur tout le corps. Le jeune Boulonnais reste hospitalisé deux journées entières, avant de pouvoir regagner son domicile.*

« Un cri de colère »

Suite à cet épisode, la mère de la victime, qui souhaite préserver l'anonymat, se dit « atterrée » de la banalisation de la violence.

> *« À l'hôpital, les médecins et infirmiers n'ont pas réagi*

> *quand je leur ai dit qu'il s'agissait d'une agression. La police fait ce qu'elle peut, mais elle semble dépassée, constate la mère de famille. Quelles sont les mesures qui sont prises par les représentants politiques pour tenter de calmer le jeu ?*

Mon fils a eu de la chance, et je peux encore le regarder et lui parler aujourd'hui. L'agression aurait pu se transformer en véritable drame ». **La commerçante, qui avoue se sentir impuissante, voudrait faire réagir ceux qui sont en mesure de combattre cette violence gratuite, qui peut conduire des familles jusque dans le deuil.**

La semaine dans le Boulonnais